

# Être au centre de mon Univers

— Pamela Haines  
Philadelphie, Pennsylvanie (USA)

**I**l n'y a pas si longtemps, l'idée de me considérer comme étant au centre de mon Univers me semblait encore totalement déplacée. Après tout, je n'étais qu'une personne parmi des milliards d'autres sur la Terre, et qui plus est, pas une des plus importantes. Si je tentais de penser à quoi que ce soit au-delà de cette planète — jamais une tâche facile pour moi — alors mon insignifiance m'apparaissait d'autant plus absolue. En outre, j'ai été conditionnée comme quelqu'un d'altruiste ; faire l'hypothèse que j'étais celle autour de laquelle orbitait toute chose dans l'Univers ne me semblait rien moins que le comble de l'égotisme aveugle. J'étais assez heureuse de la niche que je m'étais trouvée — contribuer du mieux que je pouvais aux efforts positifs déployés autour de moi, apporter mes propres bonnes idées quand je le pouvais, diriger les autres de plus en plus souvent, mais ne jamais occuper trop de place, ou essayer de me mettre en première ligne.

Je n'arrive pas à me souvenir du moment où j'ai réalisé qu'une position aussi "humble" était fondamentalement en conflit avec les forces de la physique (ou du moins la physique telle que je que l'entends). Mon Univers se doit, par nécessité, d'être centré sur moi. Il s'étend sans fin à partir de moi dans toutes les directions. À quel autre endroit son centre pourrait-il bien se situer ? Ceci doit être logiquement valable me concernant, comme cela doit être également vrai pour toute autre personne. Nous partagerons des intérêts communs, des frontières chevauchantes, des liens profonds, mais chacun-e d'entre nous se situe au centre de son Univers.

Les implications sont renversantes. Si je suis au centre de mon Univers, alors tenter de *ne pas* occuper cette position détruit tout l'équilibre. (Que deviendrait un atome si la place de son noyau était vide ?) Non seulement, cette place est la mienne, mais le monde où je vis ne fonctionnera pas bien tant que je n'aurai pas revendiqué cette place.

Il y a de nombreuses raisons qui poussent les gens à désertir leur propre position centrale. La plupart d'entre nous les femmes grandissons en étant profondément imprégnées d'un message selon lequel nous ne sommes pas les actrices majeures de notre vie ; notre mission est plutôt de survoler infatigablement avec vigilance la périphérie en nous assurant que tout se passe bien au centre (où nous avons placé hommes, enfants, etc.). D'autres parmi nous, y compris beaucoup de femmes, trouvent une personne sur laquelle elles peuvent compter, à qui elles donnent leur amour, qu'elles admirent ou qui les inspire, et qu'elles placent au point central. D'autres parmi nous placent un système de valeurs ou une croyance au centre et passent leur vie à leur service.

Il n'y a certes rien de mal à être attentionnée, à aimer, ou à croire en quelque chose. Mais nous le ferons d'autant mieux si nous nous percevons comme des personnages centraux. En tant que femmes, pour remplir efficacement le travail de nourricières pour lequel nous avons été formées, nous devons oser nous placer au centre. Le mode altruiste est faussé dès le départ, et ne peut fournir des résultats à la hauteur.

Un autre moment où nous nous sentons souvent insignifiantes, et non centrales, c'est quand nous réfléchissons à la façon dont nous pouvons changer le monde — où que nous essayons de penser au monde tout simplement. Comment pourrais-je faire la différence en quoi que ce soit ? Je me sens si petite, et ne suis certainement pas une des actrices principales de ce qui se passe. Mais au sein de *mon* Univers, je *suis* le personnage principal. Je suis la seule qui puisse faire la différence à partir de cette position particulière. Ça ne sert à rien d'attendre que quelqu'un d'autre le fasse à ma place — quelqu'un ayant plus d'expérience, plus de qualifications, qui soit plus entreprenant-e — parce que personne ne le peut. Au sein de mon Univers, il n'y a que moi. Il n'est pas nécessaire que cela représente une responsabilité écrasante. Je n'ai pas à faire le premier pas en me préoccupant des

zones les plus éloignées de mon Univers. Je peux démarrer en m'occupant du personnage central — en m'assurant que ma propre vie est en bon état, et puis en portant mon attention sur des zones de plus en plus étendues autour de moi.

Pour certaines d'entre nous, nous sommes déjà consciemment mobilisées pour travailler à rendre le monde juste, mais nous aussi avons des choses à apprendre. Beaucoup d'activistes se mettent totalement de côté pour accomplir ce travail si important et si vital. Mais si vous vous mettez de côté, vous abandonnez votre position centrale, et la physique de la chose vous met dans le pétrin. Même si certaines personnes gèrent cela de façon remarquable, il faut *beaucoup* d'énergie pour libérer la place centrale de votre vie et la remplacer par un problème désespérément urgent.

Il n'est pas nécessaire que nous abandonnions quoi que ce soit. Nous n'avons pas à délaissier notre vie au profit du monde ou de ceux que nous aimons. Nous n'avons pas à délaissier le monde ou ceux que nous aimons pour nous occuper de notre vie. Nous *avons* le privilège d'occuper la position centrale, et de cette position, de nous occuper du reste avec tout l'amour, toute la force et toute la puissance que nous possédons.

Certaines personnes pourraient dire qu'il s'agit là d'un point de vue bien solitaire. Cependant, même si je suis la seule juste au centre de mon Univers, je suis entourée des Univers de bien d'autres personnes, leur monde chevauchant le mien, des personnes qui sont positionnées de façon centrale pour prendre le reste en charge tout comme je le fais, et avec qui je peux être connectée de manière aussi proche que je le souhaite.

Paru dans *Present Time* N°69 (Octobre 1987)

Traduit par Régis Courtin